

Ces mots achevés, elle rejeta loin d'elle le paquet de vieilles hardes apportées de la voudou jusque-là, par esprit de propriété. Puis, saisissant la main des enfants avec une sorte de férocité sauvage, elle s'écria :

“ Soupou, Tangamal, courage, nous allons à la mort comme de vrais dévots du dieu Carpou.”

Son petit-fils résista faiblement. Tangamal ne voulut pas avancer ; mais avec une force qu'on n'aurait pu attendre de son âge, la vieille mamie les entraîna. La descente de la berge était rapide et l'enfer semble faire glisser le malheureux trio dans les eaux noires du fleuve. Encore un pas et tout est fini. La mamie s'arrête comme pour reprendre haleine, regarde une dernière fois les enfants, puis l'horizon, se demandant s'il y a quelque espoir de secours ; elle ne voit rien, n'entend rien et d'un bond se précipite dans le fleuve avec les deux pauvres orphelins.

(A suivre)

La médaille de la Sainte Vierge

Le jour où le jeune docteur protestant Albert Hetsch partait pour la France, au moment où il faisait à sa famille ses derniers adieux, l'un de ses frères, protestant et resté très attaché au protestantisme, lui remit, on ne sait dans quelle pensée, une médaille de la Sainte Vierge : “ Tiens, lui dit-il, avec un sourire, cela te portera bonheur.” Albert accepta cette médaille. Pendant qu'il la mettait machinalement sur lui, l'idée du catholicisme se présenta tout à coup à son esprit, mais dans un éclat et avec une force extraordinaires.

“ Tout d'un coup, dit-il, ma pensée embrassa le système de la foi catholique, j'en compris la justesse, je saisis la connexion de ses parties et l'harmonie de ses différents dogmes. Je vis tout cela avec une clarté, avec une évidence telle, que ma conviction fut instantanée et entière.”

Il est devenu prêtre et vicaire-général d'Orléans.
